

# Table des matières

1	Nombres réels et complexes	1
2	Suites et sommes de référence	3
3	Théorèmes de première année sur les suites	5
4	Théorèmes d'analyse de première année	7
5	Équations différentielles	9

## 1 Nombres réels et complexes

### 1.1 Majorant et minorant d'une partie de $\mathbb{R}$

Soit  $P \subset \mathbb{R}$ .

$M \in \mathbb{R}$  est un majorant de  $P$  si  $\forall x \in P, x \leq M$ .

$m \in \mathbb{R}$  est un minorant de  $P$  si  $\forall x \in P, m \leq x$ .

### 1.2 Maximum et minimum d'une partie de $\mathbb{R}$

Soit  $P \subset \mathbb{R}$ .

(i)  $M \in \mathbb{R}$  est le maximum de  $P$  si  $M \in P$  et  $\forall x \in P, x \leq M$ . On note alors  $M = \max(P)$ .

(ii)  $m \in \mathbb{R}$  est le minimum de  $P$  si  $m \in P$  et  $\forall x \in P, m \leq x$ . On note alors  $m = \min(P)$ .

☞ Toute partie même non vide de  $P$  n'admet pas nécessairement un maximum et/ou un minimum.

### 1.3 Borne supérieure et borne inférieure d'une partie non vide de $\mathbb{R}$

(i) Toute partie  $P$  *non vide et majorée* de  $\mathbb{R}$  admet une borne supérieure notée  $\sup(P)$  : c'est le plus petit de ses majorants.

*Caractérisation* :  $M = \sup(P) \iff \forall x < M, \exists y \in P, x < y \leq M$ . (ii) Toute partie  $P$  *non vide et majorée* de  $\mathbb{R}$  admet une borne supérieure notée  $\sup(P)$  : c'est le plus petit de ses majorants.

*Caractérisation* :  $M = \sup(P) \iff \forall x < M, \exists y \in P, x < y \leq M$ .

### 1.4 Partie entière d'un réel

Soit  $x \in \mathbb{R}$ . La partie entière de  $x$ , notée  $[x]$ , est définie par :

$$[x] \in \mathbb{Z} \quad \text{et} \quad \text{quad} [x] \leq x < [x] + 1.$$

### 1.5 Segments et intervalles de $\mathbb{R}$

(i) Soit  $(a, b) \in \mathbb{R}^2$  avec  $a \leq b$ . Le *segment*  $[a; b]$  est défini par

$$[a; b] \stackrel{\text{déf.}}{=} \{x \in \mathbb{R}, a \leq x \leq b\}.$$

(ii) Une partie  $P$  de  $\mathbb{R}$  est un intervalle si, et seulement si,

$$\forall (a, b) \in \mathbb{P} \text{ avec } a \leq b, \quad [a; b] \subset \mathbb{P}.$$

### 1.6 Inégalité triangulaire

$$\forall (x, y) \in \mathbb{K}^2, \quad ||x| - |y|| \leq |x - y| \leq |x| + |y|.$$

### 1.7 Formulaire dans $\mathbb{C}$

$$\textcircled{1} \quad \forall t \in \mathbb{R}, \quad e^{it} = \cos(t) + i \sin(t)$$

$$\textcircled{2} \quad \forall z \in \mathbb{C}, \quad e^z = e^{\operatorname{Re}(z)} e^{i\operatorname{Im}(z)}$$

$$\textcircled{3} \quad \forall z \in \mathbb{C}, \quad |z|^2 = z\bar{z} \text{ et } |e^z| = e^{\operatorname{Re}(z)}$$

$$\textcircled{4} \quad \text{Euler : } \forall t \in \mathbb{R}, \quad \cos(t) = \frac{e^{it} + e^{-it}}{2} \text{ et } \sin(t) = \frac{e^{it} - e^{-it}}{2i}$$

$$\textcircled{5} \quad \text{De Moivre : } \forall t \in \mathbb{R}, \forall n \in \mathbb{N}, \quad (\cos(t) + i \sin(t))^n = \cos(nt) + i \sin(nt)$$

$$\textcircled{6} \quad \forall n \in \mathbb{N}^*, \quad z^n = 1 \iff \exists ! k \in \llbracket 0; n-1 \rrbracket, \quad z = \omega_k \stackrel{\text{d\u00e9f.}}{=} \exp\left(\frac{2ik\pi}{n}\right)$$

$$\textcircled{7} \quad \mathbb{U}_n = \{\omega_k | k \in \llbracket 0; n-1 \rrbracket\} \quad \text{et} \quad \forall n \geq 1, \quad \sum_{k=0}^{n-1} \omega_k = 0$$

### 1.8 Formulaire trigonom\u00e9trique

$$\textcircled{1} \quad \cos(a+b) = \cos(a)\cos(b) - \sin(a)\sin(b), \quad \sin(a+b) = \sin(a)\cos(b) + \cos(a)\sin(b)$$

$$\textcircled{2} \quad \cos(2a) = \cos^2(a) - \sin^2(a) = 1 - 2\sin^2(a) = 2\cos^2(a) - 1, \quad \sin(2a) = 2\sin(a)\cos(a)$$

$$\textcircled{3} \quad \cos(a)\cos(b) = \frac{1}{2}(\cos(a+b) + \cos(a-b))$$

$$\sin(a)\sin(b) = \frac{1}{2}(\cos(a-b) - \cos(a+b))$$

$$\sin(a)\cos(b) = \frac{1}{2}(\sin(a+b) + \sin(a-b))$$

$$\textcircled{4} \quad \tan(a+b) = \frac{\tan(a) + \tan(b)}{1 - \tan(a)\tan(b)}, \quad \tan(2a) = \frac{2\tan(a)}{1 - \tan^2(a)}$$

$$\textcircled{5} \quad a \cos(t) + b \sin(t) = \sqrt{a^2 + b^2} \cos(t - \varphi) \quad \text{o\u00f9} \quad \begin{cases} \cos(\varphi) = \frac{a}{\sqrt{a^2 + b^2}} \\ \sin(\varphi) = \frac{b}{\sqrt{a^2 + b^2}} \end{cases}$$

### 1.9 \u00c9quation du second degr\u00e9 \u00e0 coefficients r\u00e9els

Soit  $(a, b, c) \in \mathbb{R}^* \times \mathbb{R}^2$  et (E) :  $ax^2 + bx + c = 0$ .

Soit  $\Delta \stackrel{\text{d\u00e9f.}}{=} b^2 - 4ac$ .

$$\textcircled{1} \quad \text{Si } \Delta > 0, \text{ alors } x = \frac{-b \pm \sqrt{\Delta}}{2a}, \text{ racines r\u00e9elles distinctes.}$$

$$\textcircled{2} \quad \text{Si } \Delta = 0, \text{ alors } x = \frac{-b}{2a}, \text{ racine r\u00e9elle double.}$$

$$\textcircled{3} \quad \text{Si } \Delta < 0, \text{ alors } x = \frac{-b \pm i\sqrt{-\Delta}}{2a}, \text{ racines complexes conjugu\u00e9es.}$$

### 1.10 Équation du second degré à coefficients complexes

Soit  $(a, b, c) \in \mathbb{R}^* \times \mathbb{R}^2$  et (E) :  $az^2 + bz + c = 0$ .

Soit  $\Delta \stackrel{\text{def.}}{=} b^2 - 4ac$  et  $\delta$  tel que  $\delta^2 = \Delta$

- ① Si  $\Delta \neq 0$  alors  $z = \frac{-b \pm \delta}{2a}$ , racines distinctes.
- ② Si  $\Delta = 0$ , alors  $z = \frac{-b}{2a}$ , racine double.

### 1.11 Trouver deux nombres connaissant leur somme et leur produit

$$\begin{cases} a + b = S \\ ab = P \end{cases} \iff \begin{cases} a \text{ et } b \text{ sont les solutions de} \\ z^2 - Sz + P = 0. \end{cases}$$

### 1.12 Coefficients binomiaux, formule du binôme

- ①  $\binom{n}{p}$  est le nombre de façons de choisir  $p$  éléments distincts parmi  $n$  sans tenir compte de l'ordre. C'est aussi le nombre de parties à  $p$  éléments d'un ensemble à  $n$  éléments.
- ②  $\binom{n}{p} = \begin{cases} \frac{n!}{p!(n-p)!} & \text{si } 0 \leq p \leq n, \\ 0 & \text{si } p > n. \end{cases}$
- ③  $\binom{n}{p} = \binom{n}{n-p}$ , relation de Pascal :  $\binom{n+1}{p+1} = \binom{n}{p} + \binom{n}{p+1}$
- ④ Formule du binôme de Newton :  $\forall (a, b) \in \mathbb{K}^2, (a+b)^n = \sum_{p=0}^n \binom{n}{p} a^p b^{n-p}$

## 2 Suites et sommes de référence

### 2.1 Suites arithmétiques

- ① La suite  $(u_n)_{n \geq n_0}$  est *arithmétique de raison*  $r \in \mathbb{R}$  si, et seulement si,  $\forall n \geq n_0, u_{n+1} - u_n = r$ .

On notera que la raison  $r$  est indépendante de l'indice  $n$ .

- ② Soit  $(u_n)_{n \geq n_0}$  une suite arithmétique de raison  $r \in \mathbb{R}$ .

- $\forall n \geq n_0, u_n = u_{n_0} + (n - n_0)r$ ;
- $\forall n \geq n_0, \sum_{k=n_0}^n u_k = \frac{(n - n_0 + 1)(u_{n_0} + u_n)}{2}$ ,

alias :  $\frac{(\text{nombre de termes}) \times (\text{premier terme} + \text{dernier terme})}{2}$

### 2.2 Suites géométriques

- ① La suite  $(u_n)_{n \geq n_0}$  est *géométrique de raison*  $q \in \mathbb{R}$  si, et seulement si,  

$$\forall n \geq n_0, \quad u_{n+1} = qu_n.$$

On notera que la raison  $q$  est indépendante de l'indice  $n$ .

- ② Soit  $(u_n)_{n \geq n_0}$  une suite géométrique de raison  $q \in \mathbb{R}$ .

- $\forall n \geq n_0, \quad u_n = q^{n-n_0}u_{n_0}$  ;

- $\forall n \geq n_0, \quad \sum_{k=n_0}^n u_k = \begin{cases} u_{n_0} \frac{1 - q^{n-n_0+1}}{1 - q} & \text{si } q \neq 1 \\ (n - n_0 + 1)u_{n_0} & \text{si } q = 1 \end{cases}$

alias :  $(\text{premier terme}) \times \frac{1 - \text{raison}^{\text{nombre de termes}}}{1 - \text{raison}}$

- Si  $u_{n_0} \neq 0$ , alors

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \begin{cases} \text{sign}(u_{n_0}) \times (\infty) & \text{si } q > 1 \\ u_{n_0} & \text{si } q = 1 \\ 0 & \text{si } -1 < q < 1 \\ \text{n'existe pas} & \text{sinon} \end{cases}$$

### 2.3 Suites arithmético-géométriques

- ① La suite  $(u_n)_{n \geq n_0}$  est *arithmético-géométrique* si, et seulement si,  

$$\exists a \neq 1, \exists b \neq 0, \forall n \geq n_0, \quad u_{n+1} = au_n + b \quad (\mathcal{R})$$

On notera que les paramètres  $a$  et  $b$  sont indépendants de l'indice  $n$ .

- ② Comme  $a \neq 1$ , il existe un unique réel  $\ell$  tel que  $(\mathcal{E}) : \quad \ell = a\ell + b$ .  
 $(\mathcal{R}) - (\mathcal{E})$  donne :  $\forall n \geq n_0, \quad u_{n+1} - \ell = a(u_n - \ell)$ .

La suite  $(u_n - \ell)$  est géométrique de raison  $a$ , de premier terme  $u_{n_0} - \ell$ , et on a :

$$\forall n \geq n_0, \quad u_n = a^{n-n_0}(u_{n_0} - \ell) + \ell.$$

- ③ Deux interprétations pour  $\ell$ . D'une part, la suite  $(\ell)_{n \geq n_0}$  est l'unique suite constante vérifiant la relation de récurrence  $(\mathcal{R})$ . D'autre part (lorsque  $u_{n_0} \neq \ell$ ), la suite  $u$  converge si, et seulement si,  $a \in ]-1; 1[$ . Et alors  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \ell$ .

### 2.4 Suites récurrentes linéaires d'ordre 2

- ① La suite  $(u_n)_{n \geq n_0}$  vérifie une *relation de récurrence linéaire d'ordre 2* si, et seulement si,

$$\exists a \in \mathbb{K}, \exists b \in \mathbb{K}^*, \forall n \geq n_0, \quad u_{n+2} = au_{n+1} + bu_n \quad (\mathcal{R}).$$

On notera que les paramètres  $a$  et  $b$  sont indépendants de l'indice  $n$ .

- ② **Théorème dans**  $\mathbb{R}$ , i.e. quand  $(a, b, u_{n_0}, u_{n_0+1}) \in \mathbb{R}^4$ .

Soit  $(\mathcal{E})$  l'équation caractéristique associée à la relation  $(\mathcal{R})$  :

$$(\mathcal{E}) \quad x^2 - ax - b = 0.$$

- *Premier cas* :  $(\mathcal{E})$  possède deux racines réelles distinctes  $r_1$  et  $r_2$ .

Alors :  $\exists!(\alpha, \beta) \in \mathbb{R}^2, \quad \forall n \geq n_0, \quad u_n = \alpha r_1^n + \beta r_2^n.$

- *Deuxième cas* :  $(\mathcal{E})$  possède une unique racine réelle  $r$ .

Alors :  $\exists!(\alpha, \beta) \in \mathbb{R}^2, \quad \forall n \geq n_0, \quad u_n = (\alpha + \beta n)r^n$ .

- *Troisième cas* :  $(\mathcal{E})$  ne possède pas de racine réelle mais deux racines complexes conjuguées  $re^{i\theta}$  et  $re^{-i\theta}$ .

Alors :  $\exists!(\alpha, \beta) \in \mathbb{R}^2, \quad \forall n \geq n_0, \quad u_n = (\alpha \cos(n\theta) + \beta \sin(n\theta))r^n$ .

- ③ **Théorème dans  $\mathbb{C}$** , i.e. quand  $(a, b, u_{n_0}, u_{n_0+1}) \in \mathbb{C}^4$ .

Soit  $(\mathcal{E})$  l'équation caractéristique associée à la relation  $(\mathcal{R})$  :

$$(\mathcal{E}) \quad x^2 - ax - b = 0.$$

- *Premier cas* :  $(\mathcal{E})$  possède deux racines complexes distinctes  $r_1$  et  $r_2$ .

Alors :  $\exists!(\alpha, \beta) \in \mathbb{C}^2, \quad \forall n \geq n_0, \quad u_n = \alpha r_1^n + \beta r_2^n$ .

- *Deuxième cas* :  $(\mathcal{E})$  possède une unique racine complexe  $r$ .

Alors :  $\exists!(\alpha, \beta) \in \mathbb{C}^2, \quad \forall n \geq n_0, \quad u_n = (\alpha + \beta n)r^n$ .

## 2.5 Sommes finies de référence

$$\textcircled{1} \quad \sum_{k=1}^n k = \frac{n(n+1)}{2}; \quad \textcircled{2} \quad \sum_{k=1}^n k^2 = \frac{n(n+1)(2n+1)}{6}; \quad \textcircled{3} \quad \sum_{k=1}^n k^3 = \left(\frac{n(n+1)}{2}\right)^2;$$

$$\textcircled{4} \quad \left(\sum_{i=1}^n a_i\right)^2 = \sum_{i=1}^n a_i^2 + \sum_{1 \leq i, j \leq n, i \neq j} a_i a_j = \sum_{i=1}^n a_i^2 + 2 \sum_{1 \leq i < j \leq n} a_i a_j$$

## 2.6 Gestion des sommes doubles

*Cas d'indices indépendants*

$$\sum_{i=1}^m \left( \sum_{j=1}^n u_{i,j} \right) = \sum_{1 \leq i \leq m, 1 \leq j \leq n} u_{i,j} = \sum_{j=1}^n \left( \sum_{i=1}^m u_{i,j} \right)$$

*Cas d'indices dépendants*

$$\sum_{i=1}^m \left( \sum_{j=1}^i u_{i,j} \right) = \sum_{1 \leq j \leq i \leq m} u_{i,j} = \sum_{j=1}^m \left( \sum_{i=j}^m u_{i,j} \right)$$

# 3 Théorèmes de première année sur les suites

## 3.1 Suite bornée, minorée, majorée

Notez que dans les définitions suivantes, les réels  $B$ ,  $m$  et  $M$  sont indépendants de l'indice (muet)  $n$  et ne dépendent que de la suite  $u$  considérée.

- ① La suite  $u \in \mathbb{K}^{\mathbb{N}}$  est *bornée* si, et seulement si,  
 $\exists B \in \mathbb{R}, \quad \forall n \in \mathbb{N}, \quad |u_n| \leq B$ .
- ② La suite  $u \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}}$  est *minorée* si, et seulement si,  
 $\exists m \in \mathbb{R}, \quad \forall n \in \mathbb{N}, \quad m \leq u_n$ .
- ③ La suite  $u \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}}$  est *majorée* si, et seulement si,  
 $\exists M \in \mathbb{R}, \quad \forall n \in \mathbb{N}, \quad u_n \leq M$ .

④ La suite  $u \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}}$  est bornée si, et seulement si, elle est à la fois minorée et majorée.

### 3.2 Définition de la convergence d'une suite

La suite  $(u_n) \in \mathbb{K}^{\mathbb{N}}$  converge vers le scalaire  $\ell$  si, et seulement si,

$$\forall \varepsilon > 0, \quad \exists N \in \mathbb{N}, \quad \forall n \geq N, \quad |u_n - \ell| \leq \varepsilon.$$

On écrit alors :  $u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} \ell$ .

### 3.3 Corollaire immédiat pour $\mathbb{K} = \mathbb{R}$

À savoir justifier.

$u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} \ell$  si, et seulement si,

$$\forall (a, b) \in \mathbb{R}^2 \text{ tq } a < \ell < b, \quad \exists N \in \mathbb{N}, \quad \forall n \geq N, \quad a < u_n < b.$$

### 3.4 Unicité de la limite

Si  $u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} \ell$  et  $u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} \ell'$  alors  $\ell = \ell'$ .

### 3.5 Limites infinies

La suite  $(u_n) \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}}$  diverge vers  $+\infty$  si, et seulement si,

$$\forall M \in \mathbb{R}, \quad \exists N \in \mathbb{N}, \quad \forall n \geq N, \quad u_n \geq M.$$

On écrit alors :  $u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} +\infty$ .

La suite  $(u_n) \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}}$  diverge vers  $-\infty$  si, et seulement si,

$$\forall M \in \mathbb{R}, \quad \exists N \in \mathbb{N}, \quad \forall n \geq N, \quad u_n \leq M.$$

On écrit alors :  $u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} -\infty$ .

### 3.6 Théorème de convergence monotone

Soit  $(u_n) \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}}$  une suite **croissante**.

$u$  est convergente si, et seulement si,  $u$  est majorée.

$u$  diverge vers  $+\infty$  si, et seulement si,  $u$  n'est pas majorée.

On notera que, pour une suite  $u$  croissante, «  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n$  » a toujours un sens.

### 3.7 Suites extraites

Soit  $(u_n) \in \mathbb{K}^{\mathbb{N}}$  une suite.

① Soit  $\varphi : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}$  une application **strictement croissante**.

La suite  $(u_{\varphi(n)})$  est appelée *suite extraite* de la suite  $u$ . La fonction  $\varphi$  est appelée *fonction extractrice*.

② Les exemples les plus fréquents de suites extraites de  $u$  sont les suites  $(u_{n+1})$ ,  $(u_{2n})$  et  $(u_{2n+1})$ .

③ La suite  $u$  converge vers le scalaire  $\ell$  si, et seulement si, toute suite extraite de  $u$  converge vers  $\ell$ .

④ La suite  $u$  converge vers le scalaire  $\ell$  si, et seulement si, les deux suites extraites de  $(u_{2n})$  et  $(u_{2n+1})$  convergent vers  $\ell$ .

On utilise fréquemment ④ ou ③ pour **justifier qu'une suite diverge**.

### 3.8 Théorème des suites adjacentes

• Deux suites  $u$  et  $v$  de  $\mathbb{R}^{\mathbb{N}}$  sont dites *adjacentes* si

- ① l'une croît,
- ② l'autre décroît,
- ③ la suite  $v - u$  converge vers 0.

• Si les suites  $u$  et  $v$  sont adjacentes, alors elles sont convergentes, vers une même limite.

De plus, si  $u$  croît,  $v$  décroît et  $\ell = \lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} v_n$ , alors

$$\forall (m, n) \in \mathbb{N}^2, \quad u_m \leq \ell \leq v_n.$$

### 3.9 Caractérisation séquentielle de la limite d'une fonction

Soit  $f : I \rightarrow \mathbb{K}$  et  $a \in \bar{I}$ , i.e.  $a$  est un point de  $I$  ou une borne de  $I$ , éventuellement égale à  $-\infty$  ou  $+\infty$ .

Alors  $f$  tend vers  $\ell$  en  $a$  si, et seulement si, pour toute suite  $u \in I^{\mathbb{N}}$  de limite  $a$ , la suite  $(f(u_n))$  tend vers  $\ell$ .

## 4 Théorèmes d'analyse de première année

### 4.1 Théorème de Rolle

Soit  $a < b$  et  $f : [a; b] \rightarrow \mathbb{R}$ , continue sur  $[a; b]$  et dérivable sur  $]a; b[$ .

Si  $f(a) = f(b)$ , alors :  $\exists c \in ]a; b[, \quad f'(c) = 0$ .

### 4.2 Théorème des accroissements finis

Soit  $a < b$  et  $f : [a; b] \rightarrow \mathbb{R}$ , continue sur  $[a; b]$  et dérivable sur  $]a; b[$ .

Alors :  $\exists c \in ]a; b[, \quad f'(c) = \frac{f(b) - f(a)}{b - a}$ .

### 4.3 Inégalité des accroissements finis dans $\mathbb{R}$

Soit  $a < b$  et  $f : [a; b] \rightarrow \mathbb{R}$ , continue sur  $[a; b]$  et dérivable sur  $]a; b[$ .

- ① On suppose qu'il existe  $(m, M) \in \mathbb{R}^2$  tels que :

$$\forall x \in ]a; b[, m \leq f'(x) \leq M.$$

Alors :  $m(b - a) \leq f(b) - f(a) \leq M(b - a)$ .

- ② On suppose qu'il existe  $M \in \mathbb{R}$  tels que :

$$\forall x \in ]a; b[, |f'(x)| \leq M.$$

Alors :  $|f(b) - f(a)| \leq M|b - a|$ .

#### 4.4 Inégalité des accroissements finis dans $\mathbb{C}$

Soit  $a < b$  et  $f : [a; b] \rightarrow \mathbb{C}$ , continue sur  $[a; b]$  et dérivable sur  $]a; b[$ .

**On suppose qu'il existe  $M \in \mathbb{R}$  tels que :**  $\forall x \in ]a; b[, |f'(x)| \leq M$ .

Alors :  $|f(b) - f(a)| \leq M|b - a|$ .

#### 4.5 Théorème de la limite de la dérivée

Soit  $I$  un intervalle de  $\mathbb{R}$  et  $a \in I$ .

Soit  $f : I \rightarrow \mathbb{R}$  continue sur  $I$  et dérivable sur  $I \setminus \{a\}$ .

Si  $f'(x)$  admet une limite  $\ell$  (finie ou infinie) en  $a$ , alors  $\frac{f(x) - f(a)}{x - a}$  tend vers  $\ell$  quand  $x$  tend vers  $a$ .

En particulier, si  $\ell$  est finie, alors  $f$  est dérivable en  $a$  et  $f'(a) = \ell$ .

#### 4.6 Théorème fondamental de l'analyse

Soit  $I$  un intervalle de  $\mathbb{R}$ ,  $a \in I$ .

Soit  $f : I \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction continue.

Alors  $F : I \rightarrow \mathbb{R}$ ,  $x \mapsto \int_a^x f(t)dt$  est la primitive de  $f$  s'annulant en  $a$ .

#### 4.7 Formule de Taylor avec reste intégral

Soit  $f : I \rightarrow \mathbb{R}$  de classe  $\mathcal{C}^{n+1}$ .

$$\forall (a, b) \in I^2, \quad f(b) = \sum_{k=0}^n \frac{f^{(k)}(a)}{k!} (b-a)^k + \int_a^b \frac{(b-t)^n}{n!} f^{(n+1)}(t) dt$$

#### 4.8 Inégalité de Taylor-Lagrange

Soit  $I$  un intervalle de  $\mathbb{R}$ ,  $a \in I$ .

Soit  $f : I \rightarrow \mathbb{R}$  de classe  $\mathcal{C}^{n+1}$ . **On suppose qu'il existe** une constante  $M$  telle que  $\forall x \in I, |f^{(n+1)}| \leq M$ . Alors

$$\forall x \in I, \left| f(x) - f(a) - f'(a)(x-a) + \dots - \frac{f^{(n)}(a)}{n!} (x-a)^n \right| \leq \frac{M|x-a|^{n+1}}{(n+1)!}$$

#### 4.9 Formule de Taylor-Young

Soit  $I$  un intervalle de  $\mathbb{R}$ ,  $a \in I$ .

Soit  $f : I \rightarrow \mathbb{R}$  de classe  $\mathcal{C}^{n+1}$ . Alors :

$$\forall x \in I, f(x) = f(a) + f'(a)(x-a) + \dots + \frac{f^{(n)}(a)}{n!} (x-a)^n + o((x-a)^n)$$

$$\forall h \text{ tq } a+h \in I, f(a+h) = f(a) + f'(a)h + \dots + \frac{f^{(n)}(a)}{n!} h^n + o(h^n)$$

#### 4.10 Sommes de Riemann

Soit  $f : [a; b] \rightarrow \mathbb{R}$ . Soit  $f : [a; b] \rightarrow \mathbb{R}$ .

$$\text{Soit : } \forall n \in \mathbb{N}^*, \quad s_n = \frac{b-a}{n} \sum_{n=0}^{n-1} f\left(a + k \frac{b-a}{n}\right) \text{ et } S_n = \frac{b-a}{n} \sum_{n=1}^n f\left(a + k \frac{b-a}{n}\right)$$

Si  $f$  est continue sur  $[a; b]$ , alors :

$$s_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \int_a^b f(t)dt \quad \text{et} \quad S_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \int_a^b f(t)dt.$$

#### 4.11 Convexité

①  $f$  est convexe sur  $I$  si

$$\forall (x, y) \in I^2, \forall \lambda \in [0; 1], f(\lambda x + (1 - \lambda)y) \leq \lambda f(x) + (1 - \lambda)f(y).$$

② Si  $f$  est convexe, alors  $\mathcal{C}_f$  est située au-dessus de ses tangentes et en dessous de ses cordes.

③ Si  $f$  est deux fois dérivable, alors  $f$  est convexe si, et seulement si,  $f'' \geq 0$ .

## 5 Équations différentielles

### 1. Équation différentielle linéaire scalaire d'ordre 1

Soit  $a, b : I \rightarrow \mathbb{K}$  continues.

$$(\mathcal{E}) \quad y' + a(t)y = b(t),$$

$$(\mathcal{E}_0) \quad y' + a(t)y = 0.$$

*Résolution de l'équation homogène*

L'ensemble des solutions de  $(\mathcal{E}_0)$  est

$$E_0 = \{t \mapsto ke^{-A(t)}, k \in \mathbb{K}\} = \text{Vect}(t \mapsto e^{-A(t)})$$

où  $A$  désigne une primitive de  $a$  sur  $I$ .

☞ Si on ne sait pas expliciter  $A$  (i.e primitiver  $a$ ), on peut écrire en vertu du théorème fondamental de l'analyse

$$E_0 = \left\{ t \mapsto k \exp \left( - \int_{t_0}^t a(t)du \right), k \in \mathbb{K} \right\}$$

### 2. Solutions de l'équation avec second membre - Principe de superposition

Soit  $z : I \rightarrow \mathbb{K}$  une solution particulière de l'équation  $(\mathcal{E})$ . Alors l'ensemble des solutions de  $(\mathcal{E})$  est

$$E = \{y + z, y \text{ solution de } (\mathcal{E}_0)\}.$$

### 3. Recherche d'une solution particulière par la méthode de la « variation de la c

On cherche une solution  $z : I \rightarrow \mathbb{K}$  de la forme

$$z(t) = k(t)e^{-A(t)}.$$

☞ Si on ne se trompe, les «  $k(t)$  » se simplifient et on doit obtenir

$$k'(t) = b(t) \exp \left( \int_{t_0}^t a(t)du \right)$$

Il reste à primitiver pour obtenir une solution.

### 4. Théorème de Cauchy linéaire

Soit  $a, b : I \rightarrow \mathbb{K}$  continues,  $t_0 \in I$ ,  $y_0 \in \mathbb{K}$ . Le problème de Cauchy

$$(\mathcal{P}) \quad \begin{cases} y' + a(t)y = b(t) \\ y(t_0) = y_0 \end{cases}$$

admet une unique solution sur  $I$ .

## 5. Équation différentielle linéaire scalaire d'ordre 2 à coefficients constants

Soit  $a, b \in \mathbb{K}$  et  $c : I \rightarrow \mathbb{K}$  continue.

$$(\mathcal{E}) \quad y'' + ay' + by = c(t),$$

$$(\mathcal{E}_0) \quad y'' + ay' + by = 0.$$

L'équation caractéristique associée à  $(\mathcal{E}_0)$  est

$$(\mathcal{EC}) \quad z^2 + az + b = 0.$$

Soit  $\Delta = a^2 - 4b$  son discriminant.

*Résolution dans  $\mathbb{C}$*

- Si  $\Delta \neq 0$ , soit  $\lambda_1 \neq \lambda_2$  les solutions de  $(\mathcal{EC})$ .

$$\begin{aligned} E_0 &= \{t \mapsto c_1 e^{\lambda_1 t} + c_2 e^{\lambda_2 t}, (c_1, c_2) \in \mathbb{C}^2\} \\ &= \text{Vect}(t \mapsto e^{\lambda_1 t}, t \mapsto e^{\lambda_2 t}). \end{aligned}$$

- Si  $\Delta = 0$ , soit  $\lambda$  la solution de  $(\mathcal{EC})$ .

$$\begin{aligned} E_0 &= \{t \mapsto (c_1 + c_2 t)e^{\lambda t}, (c_1, c_2) \in \mathbb{C}^2\} \\ &= \text{Vect}(t \mapsto e^{\lambda t}, t \mapsto te^{\lambda t}). \end{aligned}$$

*Résolution dans  $\mathbb{R}$*

- Si  $\Delta > 0$ , soit  $\lambda_1 \neq \lambda_2$  les solutions de  $(\mathcal{EC})$ .

$$\begin{aligned} E_0 &= \{t \mapsto c_1 e^{\lambda_1 t} + c_2 e^{\lambda_2 t}, (c_1, c_2) \in \mathbb{R}^2\} \\ &= \text{Vect}(t \mapsto e^{\lambda_1 t}, t \mapsto e^{\lambda_2 t}). \end{aligned}$$

- Si  $\Delta = 0$ , soit  $\lambda$  la solution de  $(\mathcal{EC})$ .

$$\begin{aligned} E_0 &= \{t \mapsto (c_1 + c_2 t)e^{\lambda t}, (c_1, c_2) \in \mathbb{R}^2\} \\ &= \text{Vect}(t \mapsto e^{\lambda t}, t \mapsto te^{\lambda t}). \end{aligned}$$

- Si  $\Delta < 0$ , soit  $\lambda = a \pm ib$  une solution de  $(\mathcal{EC})$ .

$$\begin{aligned} E_0 &= \{t \mapsto (c_1 \cos(bt) + c_2 \sin(bt))e^{at}, (c_1, c_2) \in \mathbb{R}^2\} \\ &= \text{Vect}(t \mapsto \cos(bt)e^{at}, t \mapsto \sin(bt)e^{at}). \end{aligned}$$

## 6. Solutions de l'équation avec second membre - Principe de superposition

Soit  $z : I \rightarrow \mathbb{K}$  une solution particulière de l'équation  $(\mathcal{E})$ . Alors l'ensemble des solutions de  $(\mathcal{E})$  est

$$E = \{y + z, y \text{ solution de } (\mathcal{E})\}.$$

## 7. Seconds membres particuliers

☞ **Second membre**  $c : t \mapsto Ae^{\lambda t}$  avec  $A \in \mathbb{K}$ .

- Si  $\lambda$  non racine de  $(\mathcal{EC})$ , on cherche une solution du type  $t \mapsto Be^{\lambda t}$ .
- Si  $\lambda$  racine simple de  $(\mathcal{EC})$ , on cherche une solution du type  $t \mapsto Bte^{\lambda t}$ .
- Si  $\lambda$  racine double de  $(\mathcal{EC})$ , on cherche une solution du type  $t \mapsto t^2 e^{\lambda t}$ .

☞ **Second membre**  $c : t \mapsto A \cos(\omega t)$  ou  $c : t \mapsto A \sin(\omega t)$

On suppose ni  $i\omega$  ni  $-i\omega$  solutions de  $(\mathcal{EC})$ .

Alors il existe  $(\lambda, \mu)$  tel que  $t \mapsto \lambda \cos(\omega t) + \mu \sin(\omega t)$  soit solution de  $(\mathcal{E})$ .

## 8. Théorème de Cauchy linéaire

Soit  $a, b, c : I \rightarrow \mathbb{K}$  continues,  $t_0 \in I$ ,  $(y_0, y'_0) \in \mathbb{K}^2$ . Le problème de Cauchy

$$(\mathcal{P}) \quad \begin{cases} y'' + a(t)y' + b(t)y = c(t) \\ y(t_0) = y_0 \\ y'(t_0) = y'_0 \end{cases}$$

admet une unique solution sur  $I$ .